

L'aurOre boréale

Vol. 6 No 1

Whitehorse (Yukon)

Vendredi 19 janvier 1990

50¢



Décembre dernier, les enfants de la maternelle de l'école Émilie-Tremblay s'étaient transformés en bonshommes de neige... Des nez-carottes et des foulards de laine, mironton mirontaine!

◆ Nathalie Parenteau

L'expression du pays par les couleurs

Cécile Girard

Les paysages nordiques, source magique d'inspiration, retiennent dans leurs blancs vallons plus d'un artiste, à jamais captivés par les couleurs surprenantes de la lumière.

"Retenue" au Yukon depuis 7 ans, Nathalie Parenteau est une artiste qui a déjà à son acquis une quantité impressionnante de réalisations. Elle est venue au Yukon avec le mouvement Katimavik (programme pancanadien qui favorisait les échanges culturels

et s'adressait aux jeunes adultes). Nathalie a, dès le début, grandement apprécié le mode de vie « alternatif » que lui offrait ce coin du pays. « J'ai passé un hiver dans un tipi... Le jour je dessinai et la nuit j'avais froid! » dit-elle en riant! « Nous dormions avec nos tuques et nos foulards mais l'hiver d'après, c'était le grand luxe puisque nous étions dans une tente, avec un plancher! »

C'est donc « trappée » dans le magnifique village de Carcross que Nathalie réalise qu'elle peut peindre et dessiner. « Mon père est un peintre

du dimanche et j'imagine avoir subi son influence sans le savoir! » déclare-telle. En 1986, elle participe à une exposition regroupant des artistes francophones dans l'édifice gouvernemental territorial.

Une deuxième exposition suit, à la galerie Captain Martin House. Cette fois elle expose avec un aquarelliste de Whitehorse, Denis Lambert. "Le Yukon : le pays et ses habitants" connaît un grand succès. Peu à peu, la jeune artiste se fait un nom et en 87 elle participe à un appel d'of-

Suite p.2

◆ Scène politique

Le lac Meech a maintenant ses amis

Yves Lusignan (APF)

A six mois de la date limite visant la ratification de l'accord du lac Meech par toutes les provinces, l'élite du Canada anglais se mobilise en faveur de cette entente constitutionnelle qui reconnaît que le Québec est une société distincte.

« Les amis du Lac Meech / Friends of Meech Lake » se veut un regroupement de Canadiens et de Canadiennes de toutes les provinces qui croient que l'entente constitutionnelle avec le Québec doit être adoptée, et qui veulent répondre à ses opposants à coup de faits et d'arguments.

Une centaine de Canadiens, majoritairement des anglophones, sont présentement membres de ce regroupement mis sur pied il y a trois semaines par deux professeurs de l'université McGill au Québec. L'omniprésence des anglophones dans ce mouvement n'est pas un hasard. Selon le sénateur Solange Chaput Rolland, « il est plus que temps que les Canadiens anglais parlent aux Canadiens anglais ». Elle croit que le Canada anglais n'écoute plus les défenseurs de l'accord, parce que ceux-ci sont presque toujours des Québécois. Mme Rolland a d'ailleurs volontairement parlé du mouvement « Friends of Meech Lake », et s'est exprimée en anglais à quelques reprises lors de la conférence de presse marquant le lancement du mouvement. Des vedettes anglophones des années '70 comme l'ancien

chef du Parti conservateur Robert Stanfield, de même que l'ancien chef du nouveau parti démocratique de l'Ontario, Stephen Lewis, étaient assis à la même table lors de cette rencontre avec la presse nationale.

Le groupe comprend des professeurs d'université, des experts en droit constitutionnel, d'anciens procureurs généraux comme Brian Smith de la Colombie-Britannique et Ronald Penner du Manitoba, d'anciens ministres fédéraux comme Jean-Luc Pépin, Flora McDonald, Serge Joyal et Tom McMillan et des Canadiens connus des milieux francophones de l'extérieur du Québec, comme le directeur général de la Fédération des francophones hors Québec, Aurèle Thériault.

La participation à titre personnelle de M. Thériault au sein de « Amis du lac Meech » ne pose pas de problème d'éthique, soutient le président de la FFHQ, Guy Matte. Selon lui, les vues de M. Thériault sur l'accord du lac Meech sont connues depuis un bout de temps au sein de l'organisme et chez la population. M. Matte explique qu'il est le seul porte-parole officiel lorsque vient le temps de présenter la position de la FFHQ sur l'accord constitutionnel, et que la présence de son directeur général au sein de « Amis du lac Meech » ne pose donc pas un grand problème à ce chapitre.

On sait que la FFHQ appuie en principe l'accord du lac Suite p.2

DEVINETTE
 J'ai 5 ans,
 je parle français
 et vous avez besoin de m'écouter...
 L'émission Rencontres
 une expérience-radio renversante!
 Tous les dimanches à 21h05
 sur les ondes de la radio de CBC

Offre d'emploi CHARGÉ.E DE PROJET

L'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'un.e chargé.e de projet responsable du projet-pilote de la salle communautaire.

Tâches

- tenir une activité hebdomadaire à la salle communautaire. (vendredi de 17h à 22h)
- travailler, en collaboration avec l'agente de développement culturel, à mettre sur pied une équipe de bénévoles responsable de la gestion et de l'évaluation du projet.
- responsable de la promotion des produits culturels
- responsable de la comptabilité de la salle
- responsable de la rédaction d'un rapport d'évaluation du projet.

Qualifications requises

- Motivation, créativité
- Facilité de communication
- Aimer travailler en équipe
- Bon sens d'organisation

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 26 janvier à:

AFY
302 Strickland
C.P. 5205 Whitehorse
Y1A 4Z1

Date d'entrée en fonction : 1er février 1990

Temps partiel : 15 heures /semaine à 12S heure.



*Nathalie Parenteau
artiste-peintre de Whitehorse*

Suite Meech
Meech, en autant que le gouvernement fédéral se porte garant de la protection et de la promotion des minorités francophones au pays.

L'ancien président de la société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick, Michel Doucet, l'ancien président de la FFHQ, Yvon Fontaine, le professeur Pierre Foucher, tous trois rattachés à la Faculté de droit de l'université de Moncton au Nouveau-Brunswick, ainsi que la présidente de la Société Saint-Thomas D'Aquin de l'Ile-du-Prince-Édouard, Darlene Arseneault, Omer Bilodeau de Moncton, et l'avocat Rhéal Teffaine de Saint-Boniface sont au nombre des personnalités qui ont accepté de militer au sein des «Amis du lac Meech».

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

CRTC

Avis d'audience publique

CRTC-Avis d'audience publique 1989-15. Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 20 février 1990, à l'Hôtel Vancouver, 900 ouest, rue Georgia, Vancouver (Colombie-Britannique), afin d'étudier ce qui suit: 112, Burwash Landing (Territoire du Yukon). Demande (894341700) présentée par BURWASH LANDING BROADCASTING SOCIETY, a/s Northern Native Broadcasting Yukon) Y1A 1K1, en vue de renouveler la licence afin d'exploiter l'entreprise d'émission de radiodiffusion de VF2024 Burwash Landing qui expire le 30 septembre 1990. Examen de la demande: Conseil de la bande de Kluane Burwash Landing (Territoire du Yukon). Demande (894345800) présentée par CARCROSS TLENGIT SOCIETY, a/s Northern Native Broadcasting Yukon, 4228A, avenue Fourth, Whitehorse (Territoire du Yukon). Y1A 1K1 en vue de renouveler la licence afin d'exploiter l'entreprise d'émission de radiodiffusion de VF2039 Carcross qui expire le 30 septembre 1990. Examen de la demande: Bureau de la bande de Carcross/Tagish Carcross (Territoire du Yukon). 114, Carmacks (Territoire du Yukon). Demande (894401900) présentée par CARMACKS COMMUNITY CLUB, a/s Northern Native Broadcasting Yukon, 4228A, avenue Fourth, Whitehorse (Territoire du Yukon). Y1A 1K1, en vue de renouveler la licence afin d'exploiter l'entreprise d'émission de radiodiffusion de CHCK-FM Carmacks qui expire le 31 mars 1990. Examen de la demande: Bande indienne de Little Salmon Carmacks, Carmacks (Territoire du Yukon). 115, Haines Junction (Territoire du Yukon). Demande (894342500) présentée par SHAKWAK VALLEY COMMUNITY CLUB a/s Northern Native Broadcasting Yukon, 4228A, avenue Fourth, Whitehorse (Territoire du Yukon) Y1A 1K1, en vue de renouveler la licence afin d'exploiter l'entreprise d'émission de radiodiffusion de CHHJ-FM Haines Junction qui expire le 30 septembre 1990. Examen de la demande: Bande indienne de Champagne/Aishik, Haines Junction (Territoire du Yukon). 116, Old Crow (Territoire du Yukon). Demande (894344100) présentée par OLD CROW BROADCASTING SOCIETY, a/s Northern Native Broadcasting Yukon, 4228A, avenue Fourth, Whitehorse (Territoire du Yukon) Y1A 1K1, en vue de renouveler la licence afin d'exploiter l'entreprise d'émission de radiodiffusion de CHOL-FM Old Crow qui expire le 30 septembre 1990. Examen de la demande: Bande indienne de Old Crow, Old Crow (Territoire du Yukon) 117, Ross River (Territoire du Yukon). Demande (894346600) présentée par ROSS RIVER BROADCASTING SOCIETY, a/s Northern Native Broadcasting Yukon, 4228A, Avenue fourth, Whitehorse (Territoire du Yukon) Y1A 1K1 en vue de renouveler la licence afin d'exploiter l'entreprise d'émission de radiodiffusion de VF2035 Ross River qui expire le 30 septembre 1990. Examen de la demande: Bureau de la bande Ross River (Territoire du Yukon). La documentation complète concernant cet avis ainsi que la demande peuvent être consultées au C.R.T.C.: Suite 1,500, 800 rue Burrard, Case postale 1580, Vancouver (C.-B.) C6Z 2G7. Les interventions doivent parvenir au Secrétaire général, C.R.T.C. Ottawa, (Ontario) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le 31 janvier 1990. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des audiences publiques du C.R.T.C. (819) 997-1328 ou 997-1027, ou les Services d'information du C.R.T.C. à Hull au (819) 997-0314 ou le bureau régional de Vancouver (604) 666-2111.

Canada

5 491 989 ...PERSONNES PRATIQUENT LE SKI DE FOND DANS NOS ARPENTS DE NEIGES

Pour tout le monde, pour la vie!

PARTICIPATION

Suite

fres municipal pou des oeuvres artistiques devant décorer la nouvelle aile de l'Hôtel de ville. La peinture qu'elle soumet, exploitant les thèmes chers au Yukon, est retenue et est maintenant pendue au mur de l'édifice. «Cette oeuvre est sur deux panneaux explique-t-elle, sur l'un on peut voir un traîneau à chiens et une aurore boréale et sur l'autre un caribou et un aigle. En novembre 89, elle expose à nouveau à la galerie du Captain Martin avec des artistes de Carcross. Pour cette exposition, elle explore de nouvelles avenues et se retrouve à peindre des mini-trip-tyques. A sa grande surprise, les gens en ont raffolé «J'ai

tout vendu» dit-elle fièrement. Certaines de ses toiles témoignent du sens de l'humour de l'artiste. Ainsi dans la pièce «For a change», on peut voir un chien assis dans un traîneau, se faisant tirer par un jeune garçon. La toile défie le bastion folklorique yukonnais des chiens de traîneau. En novembre encore, elle participe à l'exposition franco-yukonnaise tenue à la salle communautaire de l'Association franco-yukonnaise dans le cadre de la Semaine culturelle. Elle a de plus, peint un tableau commémorant les dix ans de l'AFY. Présentement la jeune femme réalise une murale au Collège Yukon. Elle a dû commander

le canevas de New-York puisqu'elle ne pouvait pas trouver de toile de cette dimension (8 pieds par 24 pieds) au Yukon. Utilisant l'acrylique et l'escabeau...Nathalie espère terminer sa «Nature in theory» sous peu.

Elle s'est inscrite cette année à trois cours universitaires au Collège Yukon et voudrait aller décrocher un baccalauréat en sciences. Nathalie n'est pas encore certaine de la direction que prendra sa carrière. «J'aimerais être médecin» dit-elle avec enthousiasme en feuilletant le cadeau de Noël que son père lui a envoyé: un magnifique traité d'anatomie artistique.

Changement de vocable et même mandat

Ottawa-L'APFHQ n'est plus, l'APF la remplace. C'est ce qu'a annoncé le directeur général de l'organisme représentant 27 publications francophones au pays, M. Wilfred Roussel. Selon ce dernier, plusieurs raisons ont motivé ce changement de vocable après 13 ans d'existence.

Parmi celles-ci, notons le désir pour l'association d'éviter dorénavant une certaine marginalisation. D'après M. Roussel, il n'est plus nécessaire pour l'organisme de devoir se situer par rapport au Québec. Selon lui, l'APF a atteint un degré de maturité lui permettant de pouvoir s'identifier à la francophonie dans un sens large.

Aussi, le directeur de l'organisme souligne que l'emploi d'un nom plus court devient

plus facile d'utilisation pour tout le monde. Comme il n'y a qu'une seule association de ce genre dans le monde de la presse francophone, il n'y a pas de confusion possible.

Malgré ce nouveau vocable, l'association de la presse francophone conserve son mandat principal de faire la promotion de la francophonie en milieu minoritaire par l'intermédiaire de ses 27 publications membres.

Ainsi, elle a créé ces dernières années deux entités destinées à répondre adéquatement à sa vocation. L'agence de presse francophone offre de la nouvelle nationale adaptée aux intérêts des lecteurs de la presse francophone en milieu minoritaire.

De son côté, la Fondation Donatien Frémont, organisme

de charité, offre des bourses d'études afin de favoriser activement l'éducation post-secondaire des francophones vivant en milieux minoritaires au pays, principalement dans le domaine des communications.

Parmi les importants dossiers actuels de l'Association de la presse francophone, notons celui de la publicité fédérale qui s'avère insuffisamment présente chez ses journaux membres par rapport à la presse de la majorité anglophone.

Mentionnons également que l'Association sera l'éditeur de divers cahiers spéciaux le printemps prochain qui porteront respectivement sur l'éducation, l'environnement, le village historique acadien de même que les festivals et la musique populaire.

Éditorial

Principe de jardinage

Il est toujours surprenant de voir combien le monde adulte est exigeant envers le monde de l'enfance. Les adultes adressent quotidiennement aux enfants des demandes nombreuses et répétées. Ramasse tes jouets, attache ton manteau et parle-moi en français...

Il est tout à fait légitime de vouloir passer notre langue à nos enfants. Nous devons cependant examiner nos moyens: le rappel verbal, bien qu'essentiel, n'est pas suffisant. Il semble que la vie familiale en milieu minoritaire soit une bataille quotidienne dans nos cuisines mixtes ou homogènes! On aurait tous besoin d'un petit commissaire dans le coin, d'une meilleure dose de psychologie ou de meilleurs «supports institutionnalisés»! Quand on parle d'institution, on pense presque toujours à l'école française (école dont une bonne partie de la clientèle a fréquenté la garderie anglophone). C'est normal qu'on pense à l'école puisqu'elle est le cœur de la communauté. Il ne faudrait toutefois pas oublier

sa parente pauvre, la garderie. La garderie n'a jamais soulevé de grosses polémiques elle a plutôt brillé par son absence. Cependant cette dite absence a eu des effets insidieux, des conséquences néfastes: le désir de nos enfants de s'exprimer dans la langue de la majorité n'est pas né d'hier! Ils ont grandi au «daycare»! Nous leur avons demandé d'apprendre à rire et à se faire des amis en

anglais nous leur avons demandé ensuite d'effectuer une dichotomie culturelle: l'anglais comme véhicule de conversation à certains endroits et le français pour d'autres endroits. Mais tout ceci est de l'histoire ancienne pour la communauté francophone de Whitehorse. C'est le début d'un temps nouveau comme dit la chanson: Un service de garde préscolaire francophone ouvrira ses portes le 1er février. Nos enfants pourront y développer leurs habiletés langagières, s'amuser, et plus important considérer pour une période de temps déterminée et déterminante que la norme est française. Les problèmes d'identification ne tombent pas du ciel et il ne faut pas se leurrer, le seul moyen de permettre à la nouvelle génération de Franco-yukonnais de s'identifier comme tels, c'est de leur donner l'occasion, dès le départ, d'évoluer en français.

N'importe quel jardinier peinant au nord du 60e parallèle pourrait nous expliquer le principe: il ne jette pas ses graines directement dans le jardin. Il les sème et les garde amoureusement dans un endroit couvert et chaud, s'assure de leur confort quotidien. Lorsque ses jeunes plantes sont assez fortes et alors seulement il les confie au milieu extérieur...

L'ouverture de la garderie permettra cette forme de culture qui rapporte tant!

Cécile Girard

Courrier

Bonjour à vous tous!

Ça va dans ce bureau actif et accueillant? J'espère que vous profitez tous du temps des fêtes pour vous ressourcer. Mais n'abusez pas de la source, elle peut jouer des tours!!

Alors voilà, c'est ma petite note de souhait pour l'année qui commence.

Je veux aussi vous dire que lorsqu'on se promène en milieu francophone minoritaire, on réalise que c'est vrai que ça se perd vite la langue!

Merci d'être là pour la cause

de notre précieuse identité!

Sylvie Binette
Québec

Cher éditeur

C'est avec grand plaisir et beaucoup d'intérêt que j'ai lu votre journal, livraison du 15 décembre 1989.

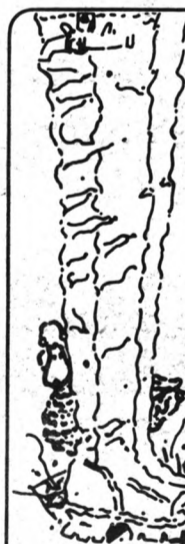
Votre rapport sur l'assemblée annuelle et le plan quinquennal n'a pas manqué de toucher plusieurs cordes sensibles et de rappeler de bien bons souvenirs. En effet, chez nous aussi nous livrons de ces «peti-

tes luttes», pourtant si importantes, particulièrement pour notre Centre culturel, établi depuis bientôt 5 ans et que nous voulons voir progresser.

Votre publication m'a paru très dynamique et enthousiaste. Je vous avouerai que j'ai été très touché par ce petit bijou de poème de Denise Voyer. Grand merci aussi à Jean-Paul Tanguay que j'avais eu le plaisir de rencontrer à Whitehorse en 1975 et qui, dans ses mémoires dépeint si bien, la réalité et l'émerveillement de votre coin pour le nouveau venu.

Il ne me reste qu'à vous féliciter et à remercier Tony et Alma Castonguay, «notre visite des fêtes», de m'avoir fait connaître «L'Aurore boréale».

Jean-Jacques Lavoie
Orléans, Ontario



Nous sommes ceux qui portent les bottes de caoutchouc

Pour conserver l'environnement, il faut plus que de bonnes intentions. Il faut de l'action!

Certains parlent de la conservation des terres humides pour sauver la sauvagine de notre continent, mais Canards Illimités Canada, lui, y travaille. Nous sommes l'organisme équipé pour abattre de la besogne, et nous sommes toujours prêts à joindre ceux qui veulent en faire autant.

Il y a 306 espèces d'oiseaux et 73 espèces de mammifères qui dépendent de terres humides saines au Canada pour survivre. Sans compter une variété infinie de plantes et d'autres animaux... y compris les êtres humains.

Essayez nos bottes pour voir.
Emboîtez-nous le pas!



Canards Illimités Canada

Composez le
1-800-665-3825

La voix française de la dernière frontière

L'Aurore boréale

L'Aurore boréale est publié par l'Association des Franco-yukonnais
Les demandes d'abonnements, les avis de changements d'adresse, et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

Tél.: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

Le tirage du journal est de 1,000 exemplaires.

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat
L'Aurore boréale est membre en probation de l'Association de la presse francophone

Parlez à votre journal!

Vous avez des choses à dire? Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont se passent certaines choses dans votre communauté, vous êtes enchantés de la position adoptée par certains partis politiques, faites-le savoir sur la place publique.

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle difamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Ecrivez à : Lettre à l'éditeur, L'Aurore boréale
C.P. 5205, Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

La Loi de l'assurance-chômage et le sénat... une histoire à suivre

Yves Lusignan (APF)

Tous les Canadiens, peu importe la région au pays, devront travailler un minimum de 14 semaines pour avoir droit aux prestations d'assurance-chômage.

La ministre de l'Emploi et de l'Immigration, Barbara McDougall, a fait cette annonce en réaction au rapport par le Sénat, majoritairement libéral, du projet de loi C-21 modifiant la Loi sur l'assurance-chômage.

Le projet de loi prévoit que dans les régions où le taux de chômage est élevé, les prestataires pourraient n'avoir qu'à travailler 10 semaines pour être admissibles à des prestations. Ce système appelé la norme variable d'admissibilité existe en fait depuis 1977. Chaque

année au mois de décembre, le gouvernement adopte une loi prolongeant la période d'admissibilité variable, qui se situe entre 10 et 14 semaines selon le taux de chômage régional.

Cette année, le gouvernement a mal accepté la décision du Sénat de ne pas adopter les yeux fermés le projet de loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage, avant de l'étudier plus à fond. Première conséquence de cette autre guerre entre le gouvernement conservateur et le Sénat majoritairement libéral : ce sont les prestataires de régions défavorisées qui font les frais de la décision de la ministre McDougall.

Ainsi dans les Maritimes pour ne citer qu'un exemple, où la saison de pêche a été dé-

sastreuse au point d'entraîner la fermeture d'usines de transformation, les pêcheurs devront se débrouiller pour travailler 14 semaines avant d'avoir droit aux prestations.

Le projet de loi C-21 prévoit que dans une région économique où le taux de chômage dépasse 9 pour cent, les prestataires n'auront qu'à travailler 10 semaines pour être admissibles aux prestations d'assurance-chômage. Or dans l'est du pays le taux de chômage dépasse dans presque toutes les régions le taux régional de 9 pour cent.

En attendant que le comité sénatorial termine ses travaux à la fin du mois de janvier, les employeurs et les employés ne savent plus sur quel pied danser.

OFFRE D'EMPLOI

Bureau des services en français

Le Bureau des services en français est à la recherche d'un(e) secrétaire bilingue pour la période de janvier à septembre 90.

La personne qui aura obtenu le poste se rapportera au directeur. Elle fournira tous les services de secrétariat en français et en anglais et agira comme réceptionniste pour le directeur et l'équipe de traduction.

Une liste d'éligibilité pourra être établie en vue de combler des postes vacants de ce genre à l'avenir.

S'il-vous-plaît, contactez Gérard Lécuyer au 667-3775 et /ou soumettez votre demande à la :

Commission de la fonction publique (PSC)
Box 2703, 2071- Second Avenue
Whitehorse, Yukon
Y1A 2C6
Tél. (403) 667-5763

**Un message
important
au sujet de
l'assurance-
chômage**

Le gouvernement du Canada a récemment introduit au Parlement un projet d'amendements à la loi sur l'assurance-chômage. Les modifications proposées ont pour objet d'améliorer la loi actuelle et de consacrer des fonds supplémentaires à des programmes de formation et d'aide à l'emploi dans des domaines cruciaux pour l'avenir de notre économie. Parmi les améliorations les plus significatives, on retrouve des prestations supplémentaires de maternité/parentales, ainsi qu'un prolongement de la couverture pour ceux qui choisiront de travailler au-delà de l'âge de 65 ans.

Le projet de loi C-21 a été voté par la Chambre des communes le 6 novembre 1989, mais est encore à l'étude au Sénat et n'aura donc pas force de loi au 31 décembre.

En vertu d'un article de la présente loi, les travailleurs ayant occupé un emploi pour une période de 10 à 14 semaines dans les 12 mois précédents sont éligibles aux prestations d'assurance-chômage. A l'expiration de cet article de la loi, le 6 janvier 1990, et jusqu'à l'adoption des amendements proposés, le règlement provisoire suivant entre en vigueur:

Pour être admissible à l'assurance-chômage, toute personne faisant une demande de prestations ordinaires commençant le ou après le 7 janvier 1990 devra avoir occupé un emploi pendant au moins 14 semaines au cours de la dernière année.

Pour plus de renseignements, communiquez avec le Centre d'Emploi du Canada (CEC) de votre localité. Il existe plus de 500 CEC à travers le Canada. Leur numéro de téléphone se trouve dans l'annuaire, à la rubrique du gouvernement fédéral.



Emploi et
Immigration Canada

Employment and
Immigration Canada

Canada

Ils étaient deux qui voulaient se battre contre trois qui ne voulaient pas

Renée Laroche

L'histoire des Franco-Yukonnais dépeint des personnages aux couleurs variées. Tour à tour de grandes dames, des hommes valeureux, des missionnaires courageux sont mis en vitrine.

Mais toute communauté comporte également des éléments négatifs et, comme les francophones du Yukon ont la réputation d'aller au bout de leurs convictions, ce sont des assassins illustres qui représentent ces éléments.

Silwash Joe crapahute* le long de la rivière Yukon. Il traque un animal. En scrutant la berge, il croit distinguer des vêtements accrochés à une souche. En s'approchant il découvre, qu'un homme complètement immergé est coincé entre les racines d'un vieux tronc. La couleur de son teint en dit long sur son état.

Le coroner constate que le mort serre encore dans sa main un trousseau de clés portant une inscription à demi-effacée l'identifiant: ...uthillette,

...ughton, P. Q. Une profonde blessure à l'aisselle du cadavre le convainc: il s'agit d'un acte criminel.

L'enquête démarre. Tiny Burns, officier de police, Québécois d'origine, est désigné pour la mener. Maison de jeu, salles enfumées, danseuses arrogantes aux couleurs de feu. Tiny Burns connaît bien ces milieux. Bon vivant il les fréquente assidûment. On l'apprécie, on le respecte et surtout, on l'informe. Ainsi ...uthillette devient Bouthillette, ...ughton, Broughton.

Aussitôt, un câble au curé de la place.

Burns apprend que Léon Bouthillette, veuf, a vendu son atelier de bois en mai dernier et avec 500 \$ en poche, est parti faire fortune au Yukon. C'est hélas sa quatrième brebis perdue...

Deuxième démarche, le policier consulte les listes des vapeurs: Léon aurait voyagé avec Guy Beaudoin et Alphonse Constantine. A Whitehorse deux individus, Laforest et Ladouceur, se seraient asso-

ciés au clan.

Coup de théâtre! Un deuxième cadavre. La corde qui retenait Guy Beaudoin, le compagnon de Léon Bouthillette, au fond de la rivière a cédé. On récupère la dépouille entraînée par le courant. Le limier flaire une piste, il soupçonne Laforest et Ladouceur.

Un fait nouveau s'ajoute. Un enregistrement de canot au no 3744 est signé des deux présumés coupables. En quête d'indices, Burns décide de refaire l'itinéraire du groupe...

Le vendeur d'embarcations s'en souvient. C'était le 14 juin. Les deux lascars étaient très différents. L'un, blond clair, belle moustache, charmeur, l'autre, noir, les yeux sombres, inquiétant...

Un négociant affirme avoir remis à Ladouceur un 45.90, arme rare...

Fort Selkirk, au relais de Mme Neilson. La vérité éclate: Ladouceur est en fait Édouard Labelle, un repris de justice.

Burns refait la tournée des salons de plaisir. Oui, on connaît bien ce don Juan aux moeurs douteuses. Mais... il a quitté récemment pour la côte du Pacifique.

Un barman tend l'oreille, il

raconte que Laforest est aussi un pseudonyme. En réalité il s'agit du "démon noir" du Yukon, Black Fournier.

La nuit noire. Dissimulée derrière les arbres, la cabine de Babe Couteau, une «demi-mondaine» qui reçoit en privé. Déguisé, le policier y retrouve le sinistre Fournier. Le tuyau était bon, mais les preuves formelles manquent encore.

Fait nouveau. On retrouve le 3744 à Dawson. L'amarre est identique à la corde qui retenait le corps de Beaudoin! Les témoins, mandés pour confronter Fournier arrivent. Le filet se resserre! On l'arrête!

Il faut pourtant retrouver l'autre zigoto. Sans lui, le «démon» devra être relâché.

Vancouver. L'inspecteur Welsh hérite du fardeau: identifier et découvrir Labelle. Rooke, le pourvoyeur de barques le rejoint car il peut reconnaître cet homme. Dès son arrivée la tournée commence...

Seattle. On découvre que Labelle a un casier. Pete Fournier y figure comme son acolyte....

Welsh rencontre un collaborateur qui a entendu parler de Labelle dernièrement. Paraît-il qu'il travaille sur les chemins de fer...

Pas moins de huit camps doivent être visités. Un à un, Welsh et Rooke les inspectent. Soudain Rooke reconnaît Labelle et exécute le signal convenu. Le gaillard est confronté... on l'arrête.

Labelle raconte sa version du massacre. Il s'innocente avec acharnement. C'est Fournier qui a tué les trois: Beaudoin, Bouthillette et Constantine (le corps de Constantine n'a jamais été retrouvé bien qu'on soupçonne qu'il ait été brûlé sur place). C'est lui le diable!

Au procès, il convainc presque le jury. Quelques minutes et il sera acquitté. On appelle le dernier témoin, le caporal Storm Piper, l'investigateur des lieux du crime. Son rapport est clair, des balles de deux armes différentes ont été retrouvées sur le site. Labelle est démasqué!

Le 20 juin 1903, Ed Labelle et Pete Fournier montent sur l'échafaud, payant de leur vie un crime qui leur avait rapporté tout au plus 600\$.

*Crapahuter: marcher sur un terrain accidenté

Sources: Les archives du Yukon

Partners in Education

Faites-nous connaître vos opinions sur le projet de loi en éducation

La dernière ronde de consultation publique sur le projet de loi en éducation est en cours. Aidez-nous à déterminer la forme que prendra l'éducation de nos enfants dans l'avenir. Vos commentaires et vos suggestions seront reflétés dans la loi qui sera déposée à l'Assemblée législative du Yukon au printemps de 1990.

Pour obtenir de plus amples renseignements, ou pour communiquer vos opinions, composez:

667-3551

La ligne ouverte sur l'éducation!

Si vous habitez à l'extérieur de Whitehorse, téléphonez à frais virés.

Vous pouvez aussi nous communiquer vos opinions par écrit en les adressant à: Partenaires en éducation (Partners in Education), C.P. 2703, Whitehorse, Yukon, Y1A 2C6.

Yukon
Education
Piers McDonald,
Ministre de l'Éducation

Une nouveauté à Whitehorse!
Venez faire un tour chez Mac's
et découvrez la nouvelle section française:
Romans, livres d'enfants, dictionnaires
etc.

Il y en a pour tous les goûts!

MAC's
fireweed
BOOKS AND GIFTS

305B rue Main,
Whitehorse, Yukon

La Garderie OFFRE D'EMPLOI

Éducateurs.trices

La Garderie est à la recherche d'éducateurs et d'éducatrices pour sa garderie préscolaire

Exigences: diplôme en éducation des petits ou dans un domaine connexe et/ou expérience avec les enfants.

Moniteurs.trices en chef

La Garderie est à la recherche d'un moniteur.trice en chef pour son Centre parascolaire (enfants 6 à 12 ans)

Pour plus d'information: France Bernier 668-2663

La Garderie

La Garderie a un grand besoin de livres en français, de jouets et jeux usagés, de matériel de récupération. Vous pouvez laisser vos dons au 302 Strickland, au soin de France Bernier.



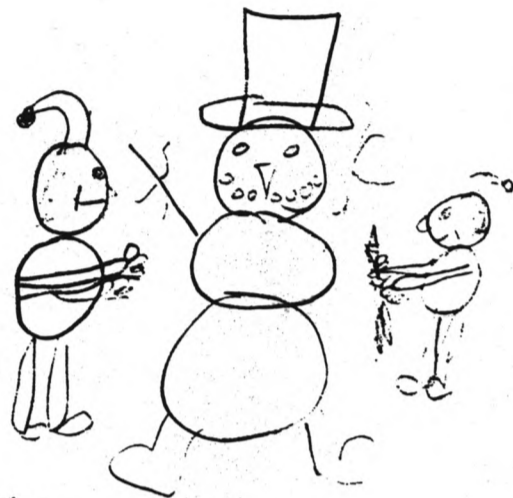
Production -jeunesse

Mots cachés



a	d	f	b	o	t	t	e	s	y	s	k	i
c	e	o	u	n	e	i	g	e	l	r	r	b
g	h	u	m	q	z	s	r	t	d	o	c	r
f	i	l	e	j	y	e	a	c	s	k	x	n
r	t	a	f	l	n	m	a	n	t	e	a	u
o	p	r	j	i	t	v	g	q	w	p	m	o
i	l	d	t	b	z	f	m	l	i	x	g	z
d	p	a	l	r	w	q	o	r	a	s	k	t
x	p	m	i	t	a	i	n	e	h	c	r	u
m	s	t	u	g	u	e	y	p	t	z	e	j

Ce n'est pas facile au début de l'hiver de faire du ski la première fois.

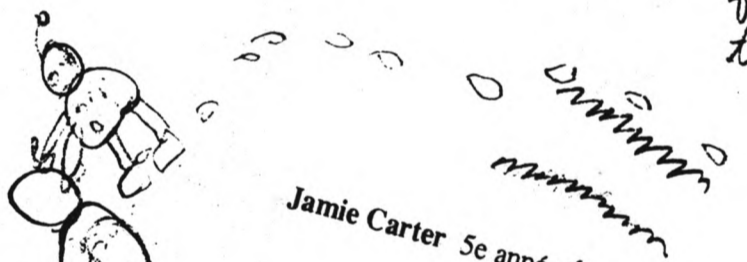


Jamie Carter 5e année Émilie-Tremblay



neige patiner foulard
 glace ski mitaine
 froid manteau
 tuque botte

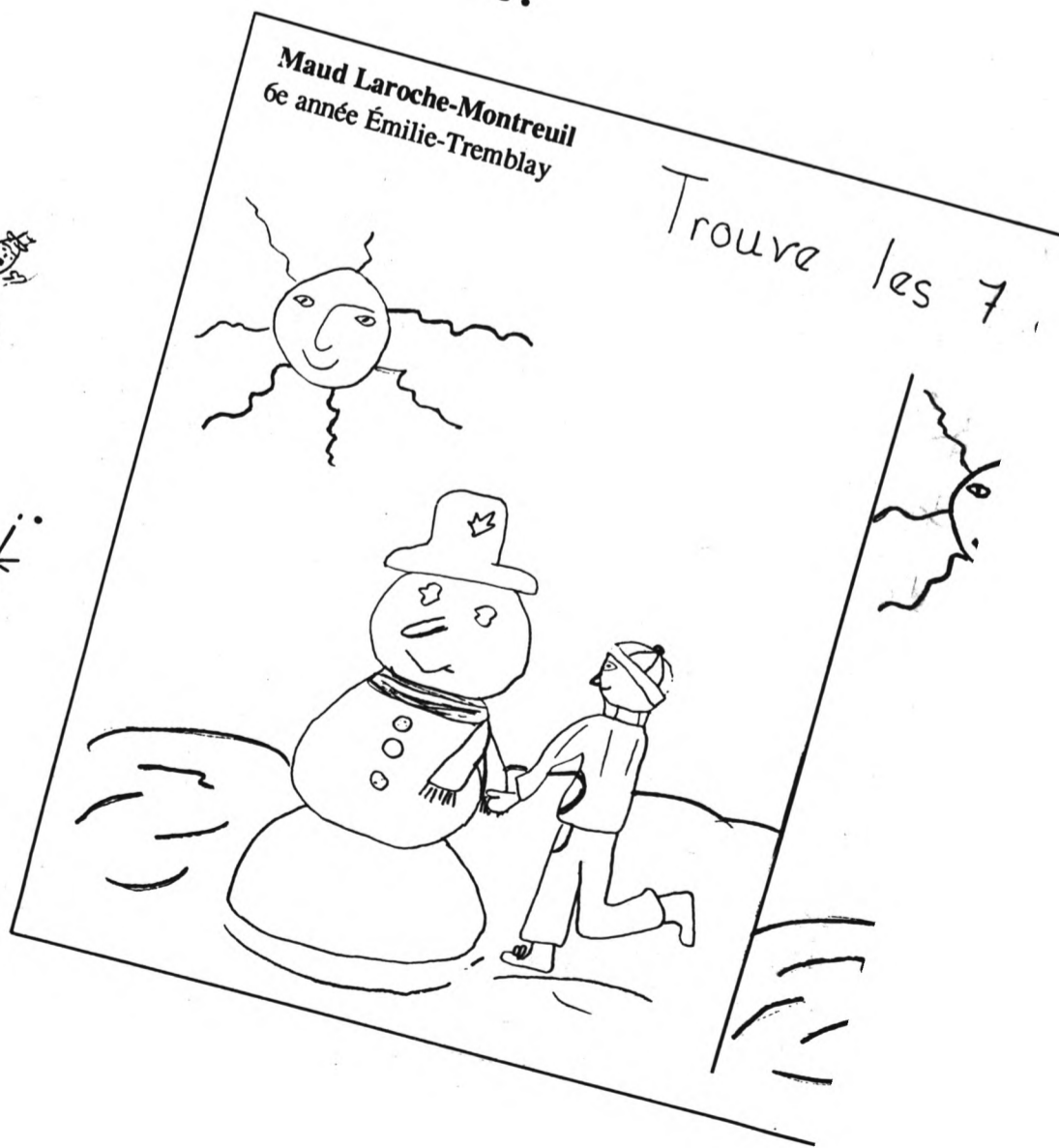
Naomi Cohen 5e année Émilie-Tremblay



Jamie Carter 5e année Émilie-Tremblay



Éric Langlois 6e année Émilie-Tremblay



Maud Laroche-Montreuil 6e année Émilie-Tremblay

Les gagnantes du mois

Kristiane Sormany-Albert
Chantal Cooper



L'hiver au Canada

Commençons par l'est
avec l'Île du Prince Édouard
Après une tempête dans ce coin-là
Il faut creuser, pour retrouver
Les fils d'électricité.

Dans les provinces de l'Atlantique
La neige tombe, tombe, tombe
Des petits flocons, des gros flocons
Ça-bas, ça ne fait pas de différence
Il faut quand même les peloter

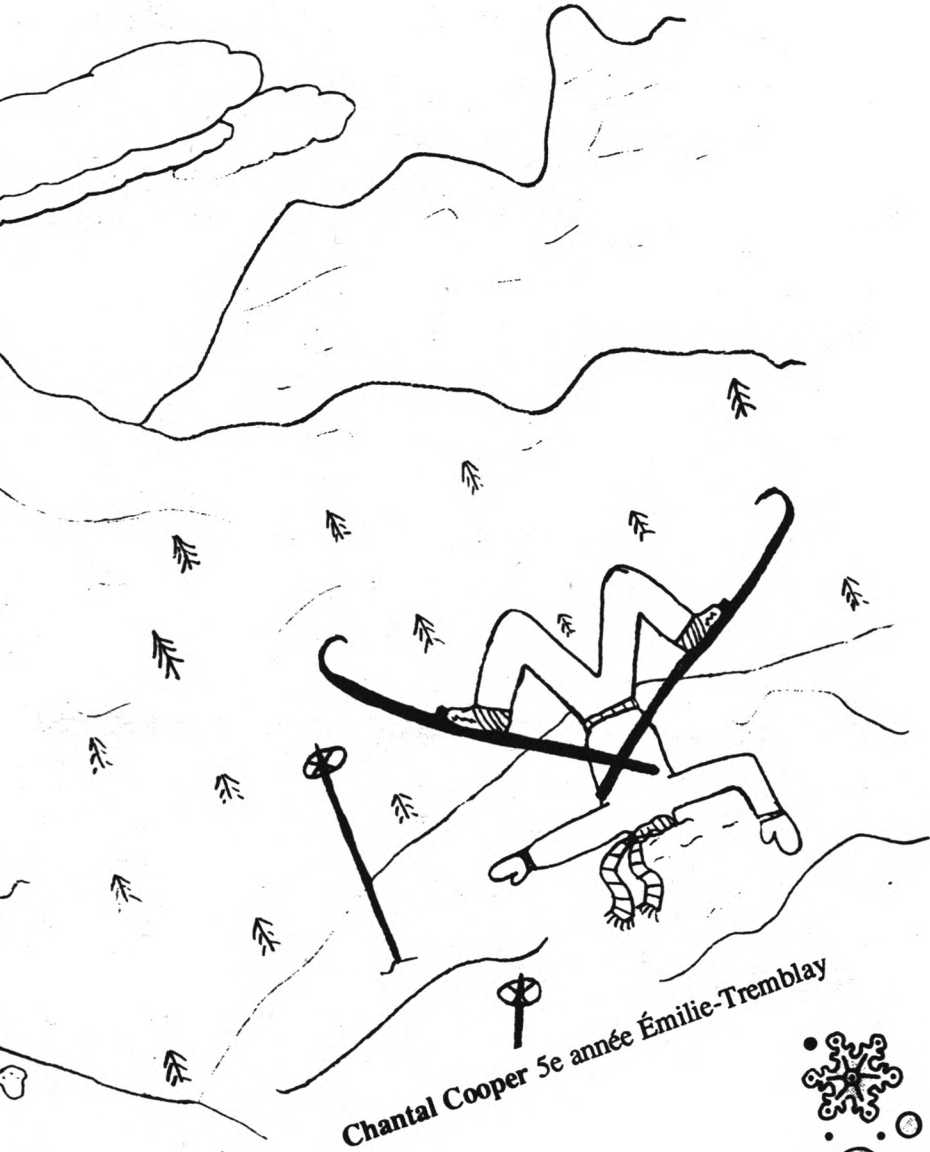
Dans le Québec et l'Ontario
Le froid vous transperce jusqu'aux os
L'humidité vous fait geler
Vraiment allez-y en été
À moins que vous aimez skier.

Dans les prairies
Il y a le vent
Qui rend les hivers très très froids
Si vous tenez à y aller
Préparez vous à vous habiller

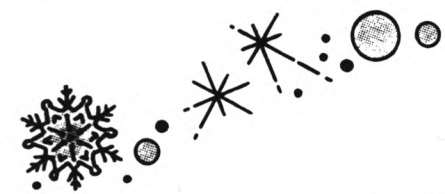
Chez Mme la Colombie Britannique
Le temps est très capricieux
Dans le sud il pleut tout le temps
Et dans le nord il fait très froid.
Vraiment cette province est étrange.

Et finalement les deux territoires
Ça-bas il n'y a presque pas de neige
Mais mon doux qu'il fait froid!
C'est pour ça qu'il faut un parka.
Et bien voici l'hiver dans mon pays.

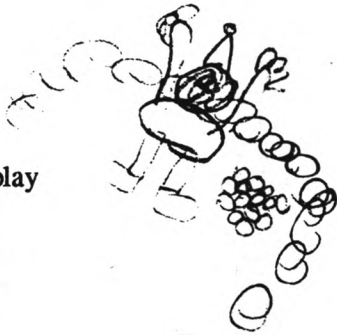
Kristiane Sormany-Albert 6e année Émilie-Tremblay



Chantal Cooper 5e année Émilie-Tremblay



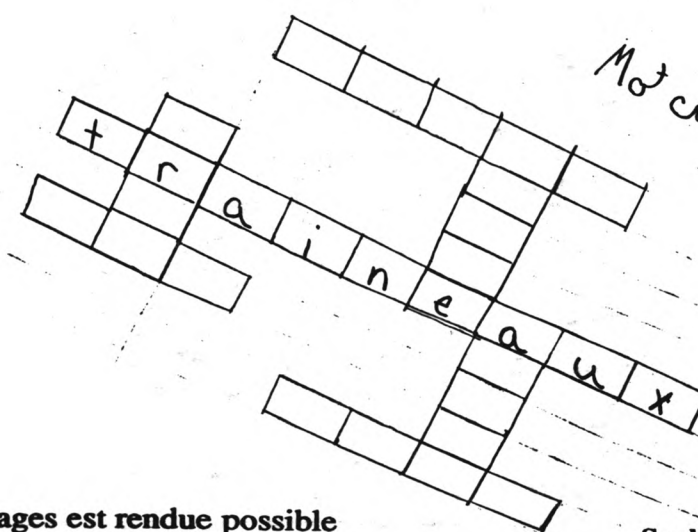
Jamie Carter
5e année Émilie-Tremblay



erreurs.



La publication de ces pages est rendue possible
grâce à l'aide financière du Centre français.



Mot croisé



trainee
neige
glace
année
noël
abri
ski

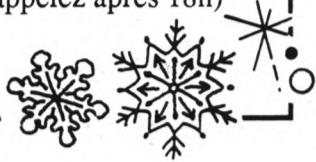
Sophie Ouellet
6e année Émilie-Tremblay

High Country Venture

Les plaisirs d'hiver pour tous!

Tour de traîneau
Équitation
Etc.

Réservez sans tarder
Takhini River Farm
Mile 3 Hot Spring Road
Tél.: 667-1065
(appelez après 18h)



Il y a du nouveau dans l'air!

La garderie ouvrira son centre préscolaire le 1er février 1990.

* Une formule nouvelle ici, un service de garde de qualité, en français pour les tout-petits. (ENFIN!)

Il y a encore quelques places libres.
Information France Bernier 668-2663

Il y a maintenant une alternative à la boîte à images!

Le Centre parascolaire

situé à l'école Whitehorse Elementary
a encore des places libres
L'horaire est de 3h15 à 18h
5 jours par semaine.

Pour plus d'information, contactez :
France Bernier
Tél.: 668-7405 ou 668-2663

Le magazine acadien Vend'est

Le magazine acadien **Vend'est**, propriété des Éditions coopératives du Vend'est ltée, sollicite des candidatures pour le poste:

Rédacteur ou rédactrice en chef

Fonction:

En collaboration avec la direction de l'entreprise, le ou la titulaire aura comme tâche principale la coordination des activités de rédaction du magazine. Ceci implique:

- animer le comité de rédaction
- faire de la recherche
- commander l'ensemble des textes et des illustrations auprès des collaborateurs et collaboratrices
- rédiger des textes
- faire du pupitre
- assumer la coordination du réseau de correction
- assister l'équipe de production lors de l'étape finale du montage

Le ou la titulaire assumera également des tâches relevant du domaine des relations publiques (rédaction de communiqués de presse et de textes promotionnels, mise à jour de la liste de presse).

Enfin, le ou la titulaire devra à chaque numéro (six fois l'an) assurer la distribution du magazine **Vend'est** sur une partie du réseau de distribution de l'entreprise.

Exigences:

- Formation post-secondaire ou expérience d'au moins deux années en journalisme
- Aptitude en relations publiques
- Facilité de travailler en équipe
- Connaissance du travail assisté par ordinateur (traitement de texte)
- Posséder une voiture

Traitement:

À négocier selon la politique d'administration du personnel des Éditions coopératives du Vend'est ltée.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 3 janvier 1990 à:

Le magazine acadien **Vend'est**
a/s Euclide Chiasson, directeur-général
C.P. 430, Petit-Rocher, N.-B. E0B 2E0

Commission royale sur la réforme électorale et le financement des partis



Royal Commission on Electoral Reform and Party Financing

AVIS PUBLIC

La Commission enquête et fera rapport sur les principes et le processus qui devraient régir l'élection des députés à la Chambre des communes et sur le financement des campagnes des partis politiques et des candidats. La Commission se penchera sur des questions comme l'élargissement du droit de vote lors des élections fédérales, le redécoupage des circonscriptions électorales, le processus d'inscription des électeurs, l'établissement d'une liste électorale permanente, l'application de la Loi électorale du Canada et d'autres questions pertinentes. Elle étudiera également le financement des partis politiques, notamment les limites aux dépenses électorales, la source des contributions et la participation des tiers lors de campagnes électorales fédérales.

La Commission invite les personnes et les organismes intéressés à lui faire part de leurs commentaires et à lui fournir des renseignements sur toute question relevant de son mandat. Quiconque souhaite exprimer une opinion ou fournir des renseignements pertinents est prié d'adresser un mémoire à la Commission.

Les mémoires devront parvenir à la Commission au plus tard le 9 mars 1990. Ils pourront ainsi être examinés avant la tenue des audiences publiques.

Prière d'adresser les mémoires, la correspondance et les demandes de renseignements à l'adresse suivante :

▼
M. Guy Goulard
Directeur exécutif
Commission royale sur la réforme électorale et le financement des partis
171, rue Slater, Suite 1120
C.P. 1718, Succursale "B"
OTTAWA (Ontario)
K1P 6R1

Téléphone (613) 990-4353
Télécopieur (613) 990-3311

Jeu-langue

Jean-Paul Tanguay o.m.i.

La vie humaine paraît compliquée et exigeante à ses heures! Une foule de gestes et d'actions trament la routine quotidienne puis des impasses imprévues exposent à des expériences nouvelles. La fatigue et la grippe favorisent les situations énumérées plus bas. Trouvez la définition dans la colonne lettrée

- | | |
|------------------|--|
| 1- Frisson | A- Contraction musculaire douloureuse. |
| 2- Transpiration | B- Respirer en ouvrant grand la bouche. |
| 3- Toux | C- Verser des larmes de douleur, de joie. |
| 4- Crampe | D- Sensation de froid avec tremblement. |
| 5- Étouffement | E- Rejeter de la bouche salive et mucosité |
| 6- Bailler | F- Frotter avec les ongles pour calmer la démangeaison. |
| 7- Rire | G- Difficulté à respirer, suffocation. |
| 8- Pleurer | H- Sueur rapide par les pores de la peau. |
| 9- Renifler | I- Mouvement brusque causé par une sensation subite et violente. |
| 10- Cracher | J- Aspirer par le nez avec bruit |
| 11- Sursaut | K- Joie montrée par mouvement de la bouche et des lèvres |
| 12- Gratter | L- Expiration convulsive et sonore |

Résultat: 10 à 12 corrects= excellent
7 à 10 corrects= bon

Recherche: vomir, vertige, grincer, ronger, clignoter.
Solution p.12

Un nouveau calendrier pour l'an 2,000

Cécile Girard

Plusieurs adultes ont encore recours au calcul sur leurs jointures pour savoir combien de jours compte le mois de janvier...

Cependant cette coutume pourrait devenir désuète si Maurice et Mollie Freedman voyaient le rêve de leur vie se réaliser: L'adoption de leur calendrier par les pays des Nations-Unies pour le 21e siècle. Tous les mois de l'année compteraient 30 jours sauf le dernier, le mois de décembre qui compterait 35 jours et 36 jours les années bissextiles.

Le couple Freedman, bien que canadien d'origine vit au États-Unis depuis 35 ans. Maurice a été analyste pour la marine canadienne pendant plus de 12 ans. Maurice et Mollie de passage à Whitehorse il y a quelques mois, ont parlé avec enthousiasme de leur système de comptabilité temporel. «Le calendrier de la tranquillité» est le résultat de trente ans de recherches. Nous l'avons appelé ainsi en l'honneur du premier module qui a aluni sur la Mer de la tranquillité, sur la lune, en 1969 déclare Maurice.

Le couple, marié depuis 45



Maurice et Mollie Freedman et une copie de leur calendrier de la tranquillité

ans, croit fermement que l'adoption de ce calendrier pourrait apporter la paix et l'harmonie dans le monde. Les

religions chrétiennes, juives et musulmanes verraient le lundi, devenir jour sacré puisqu'il serait le premier jour de la se-

maine. Les Freedman y voient un symbole d'unité et de paix. « Si les Nations-Unis adoptaient notre calendrier poursuit-Maurice ce serait un merveilleux symbole de renaissance et de possibilité de paix ».

«Vous savez le dernier changement au calendrier remonte à plus de 400 ans. C'était en 1582 sous le pape Grégoire xiii, et il n'est entré en vigueur au Canada et en Grande-Bretagne qu'en 1752.»

Les avantages? Tous les calculs statistiques seraient facilités. Il deviendrait plus facile également de calculer le nombre de jours entre deux dates fixes. Le nombre 30 est divisible par 2,3,5,6, 10 et 15 ce qui n'est pas le cas avec 29 et 31. La date de la fête de Pâques serait établie dans une probabilité de 7 jours plutôt que 35 comme c'est actuellement le cas. Les désavantages... ceux et celles des 31 d'un mois autre que décembre perdraient leur anniversaire de naissance!

Croyant fermement que le calendrier actuel ne répond plus aux besoins du siècle, les Freedman espèrent qu'ils verront les résultats de leur croisade de leur vivant!

affirmé Francoeur lors d'un récent déjeuner-causerie sur le sujet. «Moi, je compare la publicité à une fille de rue : elle doit se faire remarquer de façon outrancière! C'est pourquoi on doit se sentir aussi libre d'utiliser un beau québécoisisme qu'un mauvais anglicisme quand il s'agit simplement de vendre un maudit hamburger » poursuit-il.

D'autres campagnes mettent l'accent sur des expressions populaires qui ne souscrivent pas toujours aux normes de la langue française. C'est le cas par exemple de la nouvelle campagne publicitaire

L'Aurore boréale

Journaliste à la pige

- Vous possédez un bon français?
- Vous aimez écrire, rencontrer des gens?

Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable?

Nous sommes à la recherche de correspondants autonomes prêts à écrire sur demande sur différents sujets.

Rémunération intéressante!

Pour plus d'information :
Emploi, Journaliste
C.P. 5205, Whitehorse,
(Yukon) Y1A 4Z1

Tél.: 667-2931

La publicité : miroir de notre langue?

Louis Lavoie (APF)

La publicité dans les journaux, à la radio ou à la télévision doit-elle être le reflet de la langue couramment parlée, ou encore doit-elle chercher à rejoindre les niveaux les plus élevés de l'Académie française?

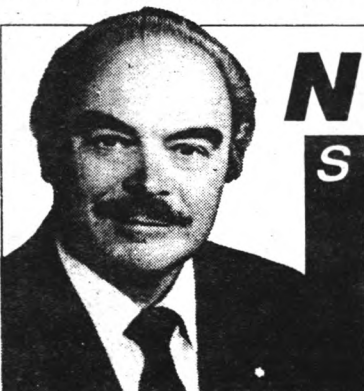
Ce tiraillement entre la publicité et sa responsabilité à l'endroit de la langue n'est pas nouveau. Depuis déjà de nom-

breuses années, les professeurs de français du Québec ont fréquemment déploré la mauvaise qualité du français présent dans certaines publicités. Ces critiques ont récemment repris de la vigueur au Québec, avec la sortie de nouvelles campagnes publicitaires.

La palme incontestable de la controverse revient à la campagne télévisée de Burger King. «Laissez-vous enfirwhopper (prononcer enfirwâpper)!» afin

de mousser son hamburger «whopper». Signée de l'agence de publicité J. Walter Thompson, cette campagne met en vedette le pète rockeur bien connu, Lucien Francoeur.

«M'adresser au consommateur avec des mots comme enfirouaper, c'est lui dire que je l'aime en parlant son langage, Ce n'est pas de la débilisation c'est juste reconnaître qu'au Québec, il fut un temps où il faisait trop froid pour bien articuler» a



Nos amis sont vos amis!

Si vous voulez, comme moi, faire carrière en communication, vous pouvez nous demander un coup de pouce. Grâce à l'appui de nos amis, nous pouvons offrir des bourses pour vous aider. Renseignez-vous auprès de votre journal!

-- Henri Bergeron, Membre du comité consultatif



Fondation Donatien Frémont, Inc.

Ottawa

613/234-6735

Quelques-uns de nos meilleurs amis:

Le Gouvernement du Québec

Petro-Canada

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal

Les journaux de l'Association

de la presse francophone hors Québec

Le Gouvernement du Canada

Quebecor

Publications Dumont

Le journal LeDroit

La Banque Nationale

Arts et culture

Steve «cassonade» Faulkner Parler de choses vivantes

Au cours des vingt dernières années, la musique pop québécoise a suivi un cheminement parallèle à la courbe géo-démographique de la société. De plus en plus urbain, plongée dans les fleurs de macadam, les vingtièmes étages et les cités phosphores. Plus de place pour les histoires de provinciaux, pour les artistes de campagne pour les déjeuner sur l'herbe. C'est dans cette même vague que l'on a mis de côté des gens comme Félix Leclerc, par exemple, qui était beaucoup plus rural qu'urbain. Certains cependant résistent toujours à l'envahisseur. Évidemment, ils sont de moins en moins nombreux. Pourtant né à Montréal, Steve Cassonade Faulkner est un de ceux-là, fidèle au poste avec ses histoires de cowboys, de

chanteurs esseulés, de provinciales qui débarquent en ville, de hobos, etc.

Un des problèmes de Cassonade, c'est l'identification à un style, lui qui a fréquenté tous les milieux. Plusieurs l'étiquettent «country, d'autres voient en lui le dernier des rockers. «Dans le fond, je suis un chansonnier. Dans le vrai sens du terme. J'écris des chansons et je les interprète sur une scène. Je ne suis pas un rocker, je trouve ça trop réducteur, absurde. Je ne suis pas non plus un chanteur western. Mais si on applique la définition de chansonnier à la lettre, on s'aperçoit que la plupart des artistes country sont des chansonniers qui exercent leur art dans un mode qui s'appelle le country. Comme un peintre choisit son medium entre la

gouache, l'acrylique, l'aquarelle, etc.»

Il se dit chansonnier, mais au cours de l'entrevue, il ira beaucoup plus loin...» En quelque part, je suis un chanteur du terroir. J'utilise le langage de la province, hors Montréal. Mais les Montréalais subliment leur côté campagnard en ce moment. Parce que c'est de bon ton et il y a un peu de snobisme dans tout ça. Même si la coupure entre le Provincial et le Montréalais est beaucoup moins marquée qu'à Paris où il n'y a que du mépris pour les non-Parisiens. L'écart se creuse cependant. On est habitué à Montréal à boire de la bière belge, par exemple, à lire des magazines culturels, à voir des films qui viennent de partout. On a une surabondance de choses à consommer, ce qui

n'est pas nécessairement le cas en dehors de la grande ville.»

Il faut retourner en arrière pour bien saisir le bonhomme, les deux seuls albums de Cassonade étant respectivement parus en 78 et 80. Malgré un appui artistique d'à peu près tout le monde dans le showbusiness québécois (on retrouve pélemêle sur ses disques des gens comme Marjo et France Castel, Richard Séguin et Paul Daraïche, Pierre Flynn et Pierre Bertrand), Cassonade reste dans la marge avec sa Doris qui arrive en ville, son Banjo la guitare et son grand cheval noir d'amour. Des situations qui le démarquent de la production courante, qui le retranchent du rock tel qu'on le conçoit...» J'ai toujours eu des personnages assez campagnards, Roger-

bon-temps. J'ai de la difficulté à chanter Montréal, les Montréalais. On dirait que les gens ont tous une petite veste de cuir. Les Français, eux, ne chantent que le loubard urbain, chantent très peu le provincial. Je trouve que le cinéma rend mieux les personnages urbains. Tu les vois agir et c'est ce qui les décrit. En chanson, ce sont des gens qui n'ont rien à dire. Le loubard, c'est un spleen permanent. C'est des «loosers». Dans le country aussi, c'est des losers mais optimistes»

Courtoisie de Chansons d'aujourd'hui Vol. 12 no 5

TU VEUX FAIRE DE LA RADIO?

L'émission "Rencontres" diffusée sur les ondes de CBC tous les dimanches à 21h05 est réalisée par des bénévoles. Si ça t'intéresse de faire de la radio tu n'as qu'à te joindre à l'équipe.

Une réunion se tiendra à la salle communautaire (sous-sol de Skookum Jim) le vendredi 26 janvier à 18h. Sujet: la formation d'un comité sur les communications et l'avenir de l'émission "Rencontres"

Sois au rendez-vous!

Vous pouvez maintenant trouver

le matériel culturel suivant à Whitehorse!

Des livres!

Chez Mac's Fireweed et à la bibliothèque territoriale

Des vidéocassettes!

Chez First Choice Video

Des cassettes!

Chez Erik's Entertainment Centre

**Steve Faulkner
sera
au Frostbite
Festival
à Whitehorse
en février!**

A la recherche de pigistes pour le français et les langues autochtones

Le Bureau du Conseil Exécutif est en train de préparer une liste de personnes ressources qui sont compétentes en français ou en langues autochtones et qui seraient disponibles à travailler à des tâches afin d'assurer la mise en oeuvre de l'Entente Canada-Yukon sur les langues.

Nous recherchons des individus qualifiés qui seraient intéressés à accepter des contrats de traduction et d'appui aux services administratifs. Ces derniers travailleront à l'établissement de services gouvernementaux en français et en langues autochtones.

Vous pouvez nous faire part de votre intérêt à cet égard en faisant parvenir un bref compte rendu de vos expériences langagières et administratives au:

Bureau du Conseil Exécutif
Affaires intergouvernementales
C.P. 2703
Whitehorse, Yukon Y1A 2C6

Yukon
Executive Council Office

Une idée du tonnerre: Devenir membre de l'Association franco-yukonnaise

Carte de membre individuelle 20 \$

Carte de membre familiale 30\$

Nom :

Adresse :

Retourner à : Association franco-yukonnaise
C.P. 5205, Whitehorse
(Yukon) Y1A 4Z1



Si le nord...

Premier long voyage en traîneau en chiens

Jean-Paul Tanguay

Il fait bien noir à neuf heures du matin quand Pierre et moi chargeons le traîneau et alignons les harnais pour mon premier long voyage en traîneau à chiens vers Telegraph Creek. Un vrai vacarme éclate, les chiens sautent, jappent crient, hurlent, cherchent la cause du retard, les chiens voisins partagent leurs émois.

Tout le village reçoit le message : rien de neuf, quelqu'un s'apprête à partir. Le traîneau ancré, attaché à un arbre, Pierre retient le chien de tête, je crie «Whoah! Tout est prêt, marche!»

En marche

Le frein laboure la neige durcie et gelée, Pierre saute sur la charge, les chiens travaillent à merveille, la traversée du lac se fait en peu de temps. Nous déchargeons le contenu du traîneau sur le camion qui se rendra à vingt milles bientôt.

Pierre et un jeune compagnon continuent le trajet apportant juste le strict nécessaire: une hache, un fusil, les raquettes, quelques vivres, le sac enfermant les chaînes à chien et la trousse pour réparer les harnais et les raquettes i. e. des lanières

de cuir, de la babiche, des rivets.

Willy m'a invité à loger chez lui pour la nuit: «Tout est prêt, il y a de la bonne viande dans la cache. Après trois heures de marche à la raquette, j'arrive à la première noirceur. Il est encore facile de s'orienter et d'explorer un peu.

La tente

La tente est grande, douze-pieds par quatorze pieds, solidement montée sur une structure ferme. Je donne quelques secousses sous les chevrons et la neige du toit tombe en avalanche. Une boîte de copeaux et du bois sec me donnent rapidement un bon feu chaud.

Un secret, que tous les gens du nord connaissent, consiste à laisser la porte ouverte quand on arrive dans une maison gelée. De cette façon la chaleur montante active la circulation d'air et déloge les poches d'air glacé emprisonnées dans les coins ou sous les meubles. Je mets une chaudière de neige propre et bien foulée sur le poêle et sors préparer les litières des chiens. En revenant je trouve de belles tranches de caribou dans la cache. La tente réchauffe rapidement, j'allume la lanterne à gazoline et tourne le bouton de la radio. Une

foule de postes me supplie de les choisir, la réception est excellente. Le site, la température, la position de l'antenne jouent bien leur rôle. Lorsqu'ils entendent la musique, les chiens retrouvent leurs pattes et se hâtent vers la tente qu'ils trouvent illuminée. Ils essaient même d'y entrer.

Installation

En peu de temps, ils sont attachés, le bagage est rangé à l'intérieur et le traîneau tourné, les lisses en l'air. Une tasse de thé frais accueille les voyageurs et les tranches de caribou ne tardent pas à sautiller et à frire dans leur graisse. Bientôt un arôme puissant taquine les estomacs, suscite les sécrétions digestives et aiguise l'appétit de tous.

Je sers les portions de steak avec des patates, de la sauce brune et des légumes déshydratés bouillis. Le caribou plaît à tous mais disparaît dans un silence presque complet; après une journée au grand air et une repas chaud, mes amis s'assoupiennent tout doucement.

La guerre...

A neuf heures, je trouve un poste diffusant des nouvelles de la guerre. Nous sursautons tous : « Les alliés ont capturé plusieurs points stratégiques

défendus par les Allemands sur la frontière est du sud de la France et avancent maintenant vers le Rhin. De part et d'autre on livre des combats violents. L'Allemagne est encerclée mais un hiver sévère ralentit le mouvement des troupes, les tempêtes de neige et la brume ne permettent pas à l'aviation de les couvrir. Tout de même on s'attend à de grands progrès autour de Noël. On ferme l'oeil avec une musique de folklore. La lampe éteinte, la radio en douce, tout retourne à la solitude primitive; dehors un froid morbide, sous notre toit une chaleur paisible et charmante entrecoupée par le pétilllement du poêle ou le ronflement des campeurs.

Au réveil, Vénus se balance et semble pendue bien bas au dessus de la tente tandis que des milliers d'étoiles demeurent bien épinglées à la calotte de ciel et scintillent comme des lucioles. De grosses braises revêtues d'une camisole de cendre facilitent le démarrage du nouveau feu. Je retourne au lit et bientôt l'arôme du café m'invite à en sortir. La brume passagère qui marquait mon souffle a disparu, j'allume la lampe. Tous veulent du gruau, des «banniques» réchauffées, du beurre, des confitures et beaucoup de café au lait sucré. Bonjour à tous!

Départ

Un dernier coup d'oeil autour, tout semble en place, aucun danger. Le thermomètre de Willy enregistre 30 degrés sous zéro. Avec quarante-cinq milles devant nous, nous anticipons une longue journée. C'est convenu. Dans les collines en montée ou en descente il faut attendre ses compagnons. D'ailleurs après une demi-heure de traîneau il faut attacher les chiens et continuer à la raquette. Avec ce système de relais nous allons bon train dans la matinée. Autour de midi, Maître soleil dissipe la brume et sort brillant et chaud, toute une surprise! Sur le plateau près de Falthan, le vent de chinook confond l'attelage. Les chiens modèrent le pas, trouvent tous les prétextes que la gente canine seule puisse inventer pour arrêter et se rouler dans la neige. Ce n'est pas un pur produit de l'imagination, la

neige devient pelotante, petit à petit, elle se condense et s'encaisse entre les montants inférieurs du traîneau. Nous subissons des retards inévitables et avançons par petites étapes. Mon pantalon, mes mocassins deviennent humides et pesants. La descente de la Falthan va mieux, bous dommes à l'ombre, il y a du froid au fond de la vallée. Nous arrêtons pour nous sécher près d'un bon feu, grignoter un peu et prendre un bon thé sucré. Les chiens retrouvent assez de vigueur pour entreprendre la montée de la rive de la Falthan. Mais il faut les aider sans cesse: pousser, tirer, crier, les encourager.

Résultats? Sueurs, mocassins détremés et bravo! Nous atteignons le sommet avant la grande noirceur. La température a rafraîchi il faut revêtir un autre gilet. Il nous reste six milles avant de commencer la descente de la Stikine. Nous avançons constamment au ralenti. Pas d'étoiles visibles ce soir. Les eaux de la Stikine nous couvrent d'une brume épaisse, mes mocassins durcissent sous la gelée, les semelles s'englacent et deviennent glissantes.

Près des sections élevées du village des chiens libres courent vers nous et embêtent nos chiens. Les enfants essayent de deviner qui entre en ville. Le sentier de raccourci longe le ruisseau mais nous projette dans la noirceur totale. Impossible de distinguer entre glace vive ou terre brute. Je sors ma lumière de poche pour prévenir une tragédie. On dit que le vent chinook a passé là deux jours plus tôt, à peine quelques signes de neige mais partout une immense patinoire.

Arrivée

Nous arrivons à la mission à huit heures par une température de cinq sous zéro F. Tout semble en ordre quand j'ouvre la porte et met le bois en place pour partir les feux. Somme toute! En dépit des retards, des déboires, des efforts nous arrivons au terme sans accident majeur!

Deo Gracias! Merci mon Dieu!

**VOUS AVEZ DES QUESTIONS
CONCERNANT LA TAXE
DE 7% PROPOSÉE SUR LES
PRODUITS ET SERVICES?**

APPELEZ SANS FRAIS LA LIGNE INFO

1 800 267-6640

Dispositif de télécommunication pour malentendants:

1 800 267-6650

La LIGNE INFO est accessible du lundi au vendredi
de 9 heures à 17 heures.

Les rapides du cheval blanc

◆◆◆
Nos plus sincères condoléances au père Jean-Paul Tanguay, qui a eu la douleur de perdre son frère Julien pendant le temps des Fêtes.

◆◆◆
Félicitations à Bob Aubin et Danièle Traversy, anciens résidents de Whitehorse, à l'occasion de la naissance de leur enfant : une belle fille, pesant 9 livres et 9 onces: Marianne.

◆◆◆
Bien malchanceux, Wayne et Lise Peace ont admiré les glaçons sur les palmiers de la Floride. La température était plus clémente dans la capitale yukonnaise, le jour de Noël, qu'elle ne l'était dans le sud

des États!

◆◆◆
Parlant de température, de beaux jours nous attendent si le vieux proverbe français dit vrai: Sur Noël, janvier prend son modèle!

◆◆◆
Nancy Boutin remporte la palme! En effet à 17 ans, Nancy est la plus jeune étudiante du Collège Yukon.

◆◆◆
Un énorme ours grizzly, debout dans la boîte d'une camionnette, stationnée sur la rue Main, en a fait sursauter plus d'un. Bien qu'empaillée la magnifique bête n'avait rien

perdu de son panache, en imposait dans son carossemotorisé. La rédactrice du journal, Cécile Girard, est vite allée quérir sa caméra mais à son retour, le camion et la bête avaient disparu!

◆◆◆
Bon voyage à Marie-Paule Lefèvre qui partira le 17 février pour un voyage de deux mois au Mexique.

◆◆◆
Si vous avez des "rapides" n'hésitez pas à nous contacter et nous nous ferons un plaisir de les publier (s'ils sont dans les limites de la décence!)
Tél.:667-2931

Petites annonces

Objet perdu
Un beau chapeau rose en laine angora a été oublié à la salle communautaire lors du souper de Noël. Tél.: 668-2663

Objet trouvé
Siège d'auto pour bébé sur l'Alaska Highway à la hauteur de la rivière McLintock.
667-2931

Loisir
Tour de traîneau à chiens. 7.50 \$ de la demi-heure. Appeler Johamme ou Mike pour réservations 633-4828

A vendre
Livres en espagnol à vendre sur sujets variés. Disques : Les fables de Lafontaine et Les enfants du capitaine Grant (Jules Verne) Livres français auteurs québécois et français. Véritable aubaine!
633-3247

Couchette de bébé en bois naturel. Excellente condition Valeur de plus de 300\$ pour 100\$ 667-2931

Nos petites annonces sont entièrement gratuites! Du premier au dernier mot alors profitez-en 667-2931

Solution du jeu du père Tanguay

1=D; 2=H; 3=L; 4=A; 5=G; 6=B;
7=K; 8=C; 9=J; 10=E; 11=I; 12=F.

Offrir l'Aurore c'est un geste en or!

L'aurOre boréale

- Ceci est un réabonnement
- Ceci est un abonnement-cadeau
- Ceci est un nouvel abonnement

Nom : _____

Adresse : _____

- | | | |
|--------------|--------|--------------------------|
| 1 an | 15\$ | <input type="checkbox"/> |
| 2 ans | 25 \$ | <input type="checkbox"/> |
| à vie | 200 \$ | <input type="checkbox"/> |
| à l'étranger | 25\$ | <input type="checkbox"/> |

Envoyez votre chèque à : **L'Aurore boréale**
C.P. 5205, Whitehor
(Yukon) Y1A 4Z1

